

forme; cette méthode diminue la période d'excitation et nécessite une bien moindre dose de chloroforme pour produire l'anesthésie complète.

M. ASSELIN, ayant eu l'occasion d'administrer le chloroforme à plus de 1,000 malades, préfère ce dernier à l'éther. Il reconnaît comme dangereux le procédé par sidération à dose massive et recommande le procédé dosimétrique, qui lui a toujours donné d'excellents résultats. Le danger, dit-il, existe plus du côté du cœur que du côté de la respiration; cependant, l'analyse de l'urine est plus importante que l'examen du cœur.

M. LASNIER rapporte les différents modes d'administration de l'éther dans les hôpitaux de Londres, cite un plaidoyer en faveur du chloroforme et rappelle des accidents survenus à la suite de l'anesthésie par l'éther.

M. ST-JACQUES désire savoir si on rapporte des cas malheureux d'anesthésie, commencée par le chloroforme, et continuée par l'éther ?

M. LESAGE répond que l'administration du chloroforme est aussi dangereuse au commencement qu'à la fin et l'éther donné en dernier lieu ne saurait éviter les accidents du début de se produire.

M. DUBÉ parle de la nécessité de bien connaître l'administration des anesthésiques et des leçons pratiques que devraient recevoir les élèves dans les hôpitaux.

M. DEMERS se prononce en faveur de l'éther, tout en reconnaissant que les accidents causés par le chloroforme sont rares, non parce qu'il est moins dangereux qu'autrefois, mais bien parce que les doses sont mieux connues, ses effets mieux étudiés et des procédés spéciaux mieux appliqués. Cependant, il observe que chez les personnes faibles, l'éther, qui respecte plus toute syncope cardiaque ou bulbaire, doit être préféré.

M. GRAVEL présente un estomac affecté d'un cancer du pyllore, où la dilatation est absente.

M. ST-JACQUES remarque que l'estomac est généralement diminué de calibre, si le cancer se développe en nappe, mais généralement dilaté si le cancer forme un anneau.

M. MARIEN établit que c'est bien la particularité intéressante de ce cas; le malade souffrait d'un cancer à forme cylindrique au pyllore et l'estomac était rétréci.

M. LECAVELIER propose quelques moyens prophylactiques